

22 décembre 1968, Québec

Message de fin d'année du Premier ministre

C'est la première fois qu'à titre de premier ministre, j'ai l'honneur d'offrir à la population du Québec mes vœux des fêtes. Je le ferai très simplement, mais avec tout mon cœur.

Comme la plupart des autres communautés humaines, la nôtre traverse en ce moment l'une de ces périodes de transition qui sont toujours des périodes difficiles. Beaucoup des valeurs dont nous avons vécu jusqu'à maintenant sont remises en question. Un monde est en train de naître dont nous ne savons pas encore exactement ce qu'il sera. De sorte que nous pouvons difficilement nous défendre d'un sentiment d'inquiétude en face de l'avenir, peut-être aussi d'une certaine nostalgie à l'égard des choses révolues.

C'est mon souhait le plus ardent que nous sachions profiter de ces grandes fêtes religieuses et familiales pour faire ample provision de calme, de sérénité, d'optimisme, de foi en nous-mêmes et en notre destin collectif.

Si nous avons des problèmes nouveaux, nous avons aussi de nouveaux moyens de les résoudre. Aujourd'hui comme il y a deux mille ans, des forces jeunes, que peut-être nous connaissons encore mal, agissent comme un levain dans la profondeur de la pâte humaine.

Et ce qu'il y a de merveilleux, c'est que nous pouvons tous épauler ces forces bienfaisantes. Dans nos familles, dans notre milieu de travail, dans les divers secteurs de la vie sociale, économique ou politique, nous pouvons tous faire en sorte qu'il y ait moins de violence et d'amertume, qu'il y ait plus de dialogue, plus d'amitié, plus de solidarité.

Nous pouvons tous contribuer à faire lever un nouveau printemps sur le Québec, sur le Canada et sur le monde.

A mes collègues du gouvernement, aux membres de notre Assemblée nationale sans distinction de partis, au personnel de la Fonction publique, à nos administrateurs municipaux et scolaires, à ceux qui ont accepté de se mettre au service de leurs concitoyens dans nos corps intermédiaires ou dans nos diverses institutions publiques ou privées, et à tous les éléments de la communauté québécoise, sans oublier bien entendu mes électeurs du comté de Missisquoi, je souhaite une large part de cette joie et de cette paix que, jour après jour et pierre après pierre, nous avons la responsabilité de bâtir ensemble pour le bénéfice de tous.